

PAPI CHULO

UNE NOUVELLE JEUNESSE

Cette fois, nous parlerons de Luc, alias Papi Chulo, comme l'exemple d'un monsieur qui a vécu sa vie, si on peut dire, à côté des bécanes. Aujourd'hui, à plus de 60 ans, il découvre un peu plus, avec le 38 SPL, la culture qui fait perdurer le mythe des choppers depuis des décennies. Une sorte de renaissance où il comprend ce qui l'a poussé à rouler en bécane et à croiser la route de ces sympathisants du style rigide. Comme quoi il n'y a pas d'âge!

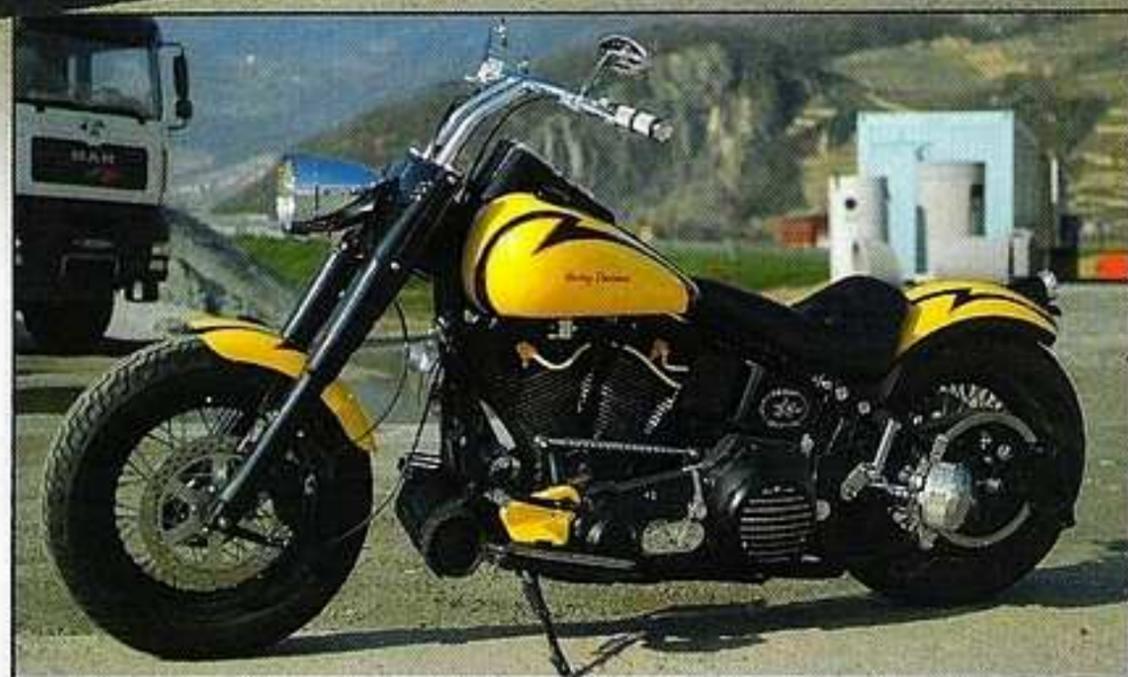
par FreakRico

MALGRÉ SON ÂGE, PAPI CHUL' A RÉUSSI À INTÉGRER UN PÔLE DE JEUNES BRANCHÉS DU CHOPPER.



Papi Chulo a bien vécu. Pour ça on peut lui faire confiance, mais l'entreprise qu'il dirige ne s'est certainement pas montée toute seule, alors la vie l'a mené vers d'autres choses qui l'ont attiré. C'est ainsi que les voitures d'exception ont été et sont encore un de ses passe-temps favoris. Je ne dois pas trop me fourvoyer non plus quand j'affirme que ce Suisse aime l'Espagne et son ambiance. D'ailleurs, pour y aller régulièrement s'y détendre, il connaît bien la région où se déroule le Zombie Chopper Run. Est-ce que Papi Chulo va venir grossir le rang des doyens zombies et rejoindre Al et Pat? Réponse fin juillet... En attendant, examinons un peu le cas de Papi Chulo qui, un jour, probablement après avoir vu un mec rouler peigné en custom, s'est orienté vers le deux-roues. Après avoir possédé et revendu un Virago puis un V-Rod,

et n'ayant toujours pas trouvé ce qui le faisait vibrer, c'est sans grande conviction qu'il s'est porté acquéreur d'un Softail Evolution. Le hasard faisant bien les choses, c'est à ce moment-là qu'il a croisé dans sa carrière un représentant du 38 SPL venu charger un peu de gravier dans son gros pick-up. Naturellement la discussion s'est engagée et, comme deux passionnés, ils se sont promis de se revoir. Et c'est ce qu'ils font régulièrement depuis. Bien sûr quelques vanes fusent de temps à autre quant à ses goûts pas complètement maîtrisés, mais comme Papi Chulo sait les accepter et en tirer des leçons, il se dirige depuis sur la bonne voie. En plus du Softail, il possède aujourd'hui deux mille



fonte rigides dont un est encore en cours de finition peinture chez Custom Syndicate à Genève. Voilà pourquoi je cautionnerais Papi qui a réussi à intégrer un pôle de jeunes branchés du chopper en Suisse.

PREMIER ESSAI

Même si Papi Chulo est aujourd'hui complètement intégré au crew et que d'autres sont arrivés encore après lui, il ne doit qu'à lui sa première expérience customisatrice avec son Softail qu'il a revu d'une manière clinquante. C'est d'ailleurs le sujet de railleries dans le crew, mais Papi en rigole bien et n'est jamais à court d'arguments, il a déjà appris les répliques qui cinglent et sait également apprécier son Softail autrement qu'avec qu'une bande de sauvages en rigide. Et puis moi, son Softail, je le trouve assez cohérent, et les tons choisis se

marient assez bien entre eux. Voilà bien le genre d'aparté qui ne manquera pas d'alimenter la chaudière du 38 SPL jusqu'au bike show old school que les membres du crew organisent début juin. Parmi les modifications apportées sur le Softail, on compte donc la peinture qui allie noir, rouge et jaune, un savant mariage ponctué de grosses pièces chromées, comme le pot 2-en-1 Vance & Hines, le phare, le guidon pull-back permettant à Papi de bien maintenir le cap et la sirène à galet, sans oublier les jantes peintes en noir. À noter que la jante arrière est à 80 rayons, qu'elle est chaussée d'un pneu en 200, et que pour cela Papi Chulo a dû remplacer le garde-boue arrière par un élément autoporteur. À son guidon il s'éclate, mais maintenant, trêve de plaisanteries, l'heure est au chopper. N'est-ce pas Papi! **WM**

